

Lord Durham ; c'est moins dangereux que le feu et cela a justement le même résultat, c'est-à-dire de laisser les choses au même point qu'auparavant, il est probable et désirable néanmoins que ces mesquines vengeances soient laissées aux amis des amis des amis des protecteurs de la police.

On peut ajouter à cela un fait qui pourra cependant mettre sur leurs gardes ceux qui auraient l'intention de se récréer dans ce genre, c'est que Vendredi le bruit courait que des Canadiens se préparaient à brûler en effigie les Lords Lyndhurst et Ellenborough en conséquence de leurs folles démarches pour entraver le gouvernement de notre gouverneur-général. La police à cette nouvelle fit de nombreuses recherches et se préparait déjà à supprimer de semblables récréations, ensorte qu'il n'est pas besoin de dire qu'il ne se passa rien qui pût troubler la tranquillité. Nous voyons avec joie que la police entend *l'impartialité* à peu près de la même manière que Lord Durham. Les Tories sont, comme dit le *Mercury*, des *mobs of gentlemen*, le château sourit à leurs jeux et la police se rengorge d'un air satisfait et boit quatre coups de plus. Les pauvres Canadiens, eux, sont des perturbateurs du repos public qu'il faut caresser à coups d'assommoirs, emprisonner et surtout faire payer l'amende et les pots cassés. Lord Durham avait cependant dit : "en allant en Canada je ne reconnaitrai aucun parti."

Aujourd'hui il dit tout bas à la police, au rebours du proverbe : "faîtes ce que je fais et non pas ce que je dis."

SOIRÉE MAGNETIQUE.

(Clairvoyance.)

Le magnétisme est aujourd'hui à l'ordre du jour, à Londres, à Paris, à Québec, en un mot dans toutes les grandes capitales on ne parle plus que de magnétisme ; bientôt on donnera des dîners magnétiques, des bals magnétiques ; des thés magnétiques, les grands seigneurs auront dans leur maison un magnétiseur comme ils ont aujourd'hui un cuisinier, un barbier ; on se fera des politesses magnétiques. Les dames écriront à leurs amies : "Madame une telle serait obligée à madame une telle pour son magnétiseur ; on le renverra immédiatement sain et sauf, on l'on paiera les dommages." Madame une telle répondra à Madame une telle, "je suis bien fâché ma chère de ne pouvoir vous passer aujourd'hui mon magnétiseur, il est engagé pour ce soir, nous avons soirée à laquelle, à propos, vous êtes invitée de bon cœur, il y aura somnolence, somnambulisme, clairvoyance et un *cas* remarquable. On s'amusera sans doute beaucoup, venez, et croyez moi, ma toute bonne, votre, etc., etc."

Nous n'en sommes pas encore tout à fait rendus là, mais peu s'en faut. Je veux vous raconter cependant une soirée à laquelle j'ai assisté et dont tous les détails sont vrais, foi d'éditeur. Il y avait tous les grands personnages de la ville, d'abord moi ; ensuite le gouverneur et sa longue queue, les juges, une grande partie du barreau et la majorité des éditeurs de Québec.

Après nombre d'expériences qui prouvèrent qu'un magnétiseur peut endormir une personne et en faire tout ce qu'il lui plaît, M. Wakefield, le Mesmer du Canada, le Cagliostro du siècle, annonça qu'il pouvait donner la clairvoyance magnétique et qu'il allait le faire afin de prouver jusqu'à la dernière évidence le pouvoir et la réalité de la science. Chacun se récria de joie et se prépara à écouter de toutes ses oreilles, à ouvrir d'aussi grands yeux que possible. Il s'agissait de trouver un *sujet* qui voulût bien se soumettre complaisamment à l'expérience et servir de jouet en rendant service au magnétisme. Afin de rendre l'essai indubitable et d'ôter tout soupçon de tricherie, on choisit Mr. D~~rover~~, le moins clairvoyant de tous les avocats de Québec ; chacun s'accorda à dire que si on le faisait voir plus loin que son nez la science était pour jamais établie. On se procura ensuite un bandeau dont chacun fit l'essai ; et l'on fut

Bernard